



Gestion de la reproduction

Un projet R&D sur les innovations pour la synchronisation et la détection des chaleurs : REPROBIO

- ▶ Elevages ovins laitiers, biologiques et conventionnels
- ▶ Avis des éleveurs



Objectifs

- ▶ Décrire les pratiques de gestion de la **reproduction** en élevages ovins laitiers.
- ▶ Évaluer l'**acceptabilité de nouvelles technologies** encore à l'étude et destinées à faciliter la détection et l'induction ou la synchronisation des chaleurs et ovulations :
 - le **détecteur de chevauchements** (harnais ALPHA®) et,
 - l'utilisation de **phéromones mâles pour induire l'ovulation chez les femelles, en alternative aux hormones.**
- Enquêtes individuelles réalisées auprès de 50 éleveurs d'ovins laitiers, dont 25 biologiques et 25 conventionnels, dans le rayon de Roquefort.
- Entretiens qualitatifs semi-directifs sur l'exploitation, d'une durée de 1h30.

Descriptif des élevages enquêtés

	SAU (ha)	Taille troupeau	UTH	Production laitière (hl)	Début de livraison du lait
Elevages biologiques (n=25)	95 (± 54)	427 (± 207)	2 (± 1)	1 137	Hâtive ⁽¹⁾ Intersaison ⁽²⁾
Elevages conventionnels (n=25)	123 (± 99)	515 (± 158)		1 520	Hâtive Tardive ⁽³⁾ Intersaison

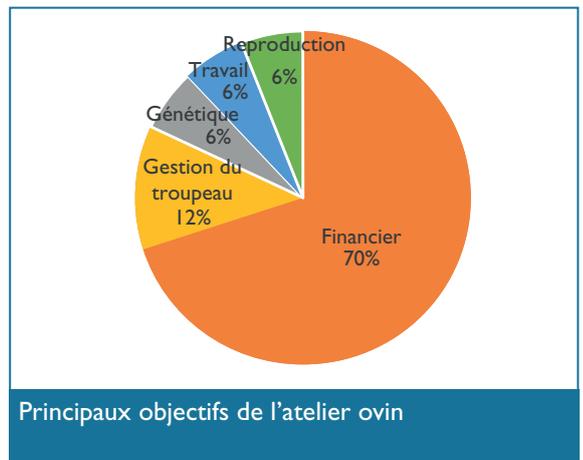
(1) Livraison entre le 15/11 et le 1/01, (2) Livraison entre le 1/09 et le 15/11, (3) Livraison entre le 15/07 et le 31/09.

Dominance des exploitations spécialisées :

- L'atelier principal reste la production ovine
- Cultures produites sur l'exploitation à destination du troupeau (32/50)
- Association avec un atelier bovin allaitant dans un quart des élevages enquêtés (13/50)

Des objectifs principalement financiers pour l'atelier ovin :

- Avoir un niveau de production correct
- Rechercher l'autonomie alimentaire



La reproduction dans les élevages ovins laitiers enquêtés

Cette partie présente la gestion de la reproduction dans ce bassin, telle que décrite par les éleveurs enquêtés.

Résultats non-représentatifs au vu de l'effectif



Les résultats de reproduction

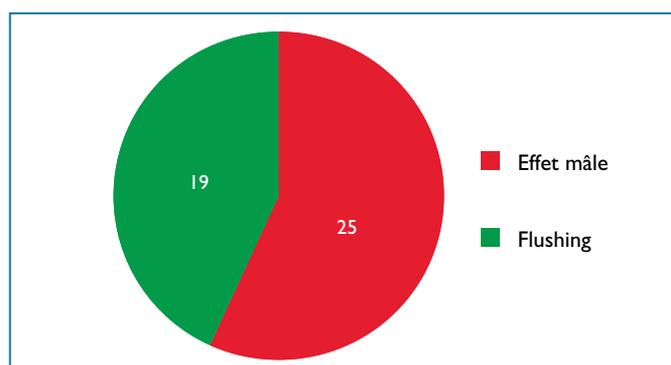
	Taux de réforme (%)	Taux de mises-bas (%)	Prolificité (agneaux/femelle/an)
Elevages biologiques (n=25)	24 (± 4)	92 (± 6)	1,4 (± 0,12)
Elevages conventionnels (n=25)	27 (± 5)	93 (± 6)	1,64 (± 0,13)

Les pratiques de reproduction

• Elevages biologiques

Une ou deux saisons de lutte, conduites en **monte naturelle**.

Deux techniques citées autour de la reproduction : l'effet mâle et le flushing.

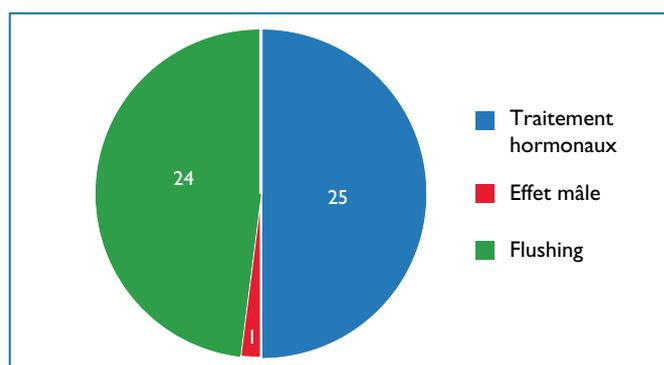


Les techniques de reproduction mises en place dans les élevages biologiques

• Elevages conventionnels

Une lutte principalement en contre saison et une pratique de l'**IA** dans tous les élevages.

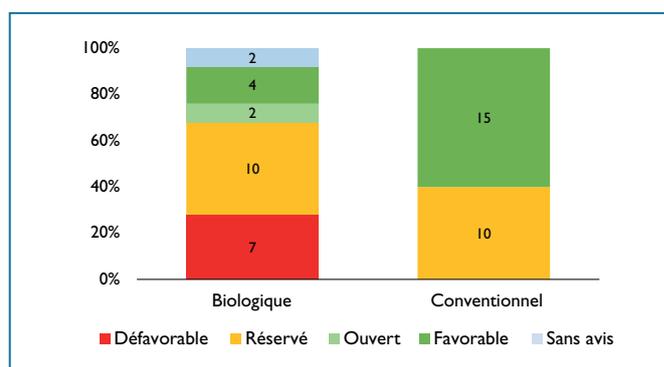
Deux principales techniques évoquées autour de la reproduction : les traitements hormonaux et le flushing.



Les techniques de reproduction mises en place dans les élevages conventionnels

Les traitements hormonaux pour la maîtrise de la reproduction

Les producteurs biologiques, pour qui l'utilisation des traitements hormonaux est interdite par leur cahier des charges, y sont opposés pour des raisons **éthiques** mais citent **l'intérêt pour la synchronisation des chaleurs**. Dans la filière conventionnelle, les éleveurs perçoivent les traitements hormonaux comme des aides pour la **synchronisation des chaleurs** et des **mises-bas** malgré le **coût** et le **protocole de travail** contraignant.



Opinion des éleveurs sur l'utilisation des hormones pour la maîtrise de la reproduction

A retenir

La gestion de la reproduction est **homogène** entre les élevages visités dans le cadre de l'étude. Il faut noter que **l'insémination** est une **pratique très répandue** dans cette région. L'effet mâle permet de **desaisonniser la production** dans les élevages biologiques. Le flushing, largement rencontré dans ces élevages, **contribue à la réussite de la reproduction** : les femelles mises à la lutte sont en état pour mener une gestation.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

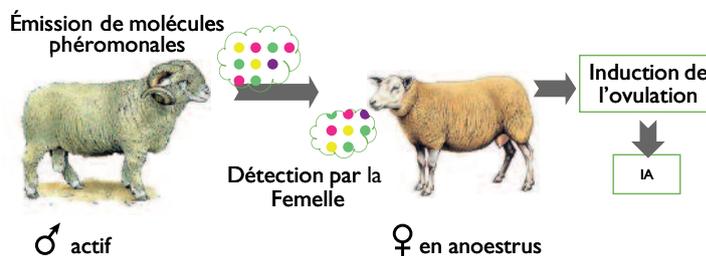
Des phéromones pour mieux gérer la reproduction : pourquoi pas ?

Cette partie présente les points de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : l'utilisation des phéromones comme outil d'aide à la synchronisation des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de la technique.



Les phéromones : pourquoi ?

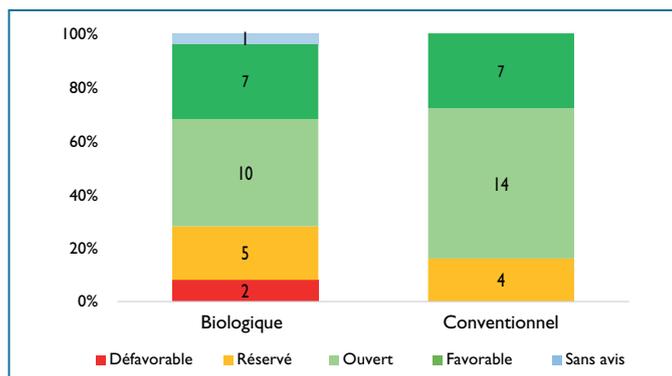
Définition : signaux chimiques naturels impliqués dans la communication entre individus d'une même espèce. Les phéromones agissent en concentration très faible, en induisant une modification comportementale ou physiologique chez l'animal receveur.



Idee de mise en œuvre dans le projet REPROBIO :

- Identification des phéromones impliquées dans la mise en place de l'effet mâle,
- Évaluation de leur effet sur la femelle,
- Conception d'un spray ou d'un diffuseur de phéromones à partir des molécules identifiées.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis des phéromones



La volonté d'acheter les phéromones

21 éleveurs biologiques sur 25 et 20 éleveurs conventionnels sur 25 sont disposés à acheter les phéromones.

La volonté de tester les phéromones

4 éleveurs biologiques et 2 éleveurs conventionnels sont prêts à participer à un test dans leur élevage.

Avis des éleveurs d'ovins laitiers

- 😊 • Intérêt pour la gestion de la reproduction des agnelles dans les élevages biologiques.
- Une alternative considérée comme « naturelle » et « moins invasive » pour l'animal en comparaison des traitements hormonaux.
- Un intérêt uniquement en cas de maintien ou d'augmentation de la fertilité à l'IA, pour les troupeaux conventionnels.
- 😞 • Sentiment de ne pas être cohérents avec leur vision de l'élevage, pour les agriculteurs biologiques.
- Des interrogations communes quant à l'efficacité, au mode d'administration, aux effets secondaires et au coût.
- Des inquiétudes quant à l'acceptation par le cahier des charges de l'agriculture biologique.



Les phéromones intéressent les éleveurs du rayon de Roquefort qui les perçoivent comme une véritable innovation. Cependant, des interrogations demeurent quant à l'efficacité et au mode d'administration.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Le détecteur de chevauchements : des éleveurs mitigés

Cette partie présente le point de vue des éleveurs enquêtés sur une innovation développée dans le projet REPROBIO : le détecteur de chevauchements ALPHA®, comme outil d'aide à la détection des chaleurs. Elle repose sur l'expression spontanée et les avis émis après une courte présentation de l'outil.

Le détecteur de chevauchements ALPHA® : quel principe ?



Puce électronique placée sur la queue de la brebis

+



Mâle équipé d'un harnais muni d'un transpondeur



Enregistrement des chevauchements avec identification du mâle et de la femelle



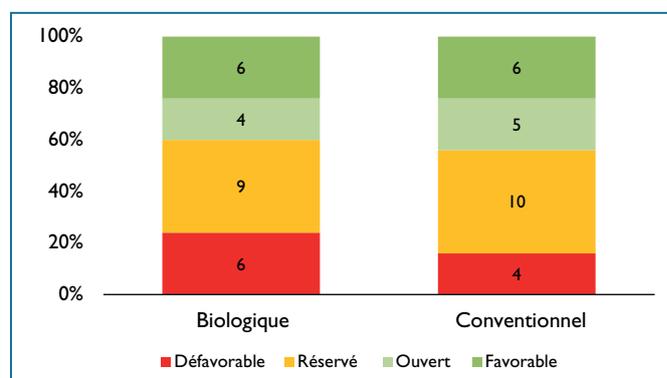
Récepteur : en cas de chevauchements répétés, la femelle est considérée en chaleur

Avis des éleveurs d'ovins laitiers

- Meilleure organisation du travail et suivi du troupeau, pour les éleveurs biologiques : repérage des dates de saillies et surveillance des retours en chaleurs.
- Une curiosité générale de la part des éleveurs.
- Possibilité d'inséminer sans utiliser de traitement hormonal en production biologique, sous réserve que le cahier des charges l'autorise.

- Des craintes exprimées sur le coût du dispositif en productions biologique et conventionnelle.
- Un sentiment partagé par les éleveurs en production biologique ou conventionnelle d'être face à un outil inadapté à la conduite actuelle du troupeau.
- Un protocole de travail jugé contraignant : seconde identification des brebis et équipement des béliers.

L'acceptabilité des éleveurs vis-à-vis du détecteur de chevauchements



La volonté d'acheter le détecteur de chevauchements

10 éleveurs biologiques sur 25 et 2 éleveurs conventionnels sur 25 sont disposés à acheter l'outil.

La volonté de tester le détecteur de chevauchements

3 producteurs biologiques et 8 producteurs conventionnels sont prêts à participer à un test dans leur élevage.



Les éleveurs sont partagés vis-à-vis du détecteur de chevauchements. Certains éleveurs n'imaginent pas utiliser ce type de matériel dans leur système d'élevage actuel. Cependant, un groupe d'éleveurs biologiques s'intéresse à l'outil afin d'améliorer la gestion de la reproduction et pouvoir mettre en place l'IA dans leur élevage.

Les chiffres dans les graphiques sont exprimés en nombre d'élevages.

Les fiches des autres bassins de production sont consultables sur www.idele.fr

Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant participé à cette étude pour leur coopération. Etude menée dans le cadre du CASDAR REPROBIO.

Contacts : Audrey Chanvallon (audrey.chanvallon@idele.fr) ; Catherine Experton (catherine.experton@itab.asso.fr)

Partenaires : UNCEIA, INRA (UMR PRC, UMR SELMET, UE FERLUS), CNRS, Institut de l'Élevage, Institut Technique de l'Agriculture Biologique (ITAB), Centre Interrégional d'Information et de Recherche en Production Ovine (CIIRPO), Evolution, Wallace Group

Conception : Corinne Maigret (Institut de l'Élevage) - Réf. : 0014 302 048

Photos : INRA - Renée de Crémoux et Corinne Maigret (Institut de l'Élevage)



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT avec le soutien financier de l'État et de l'Union européenne

